



# JOURNAL DU DÉPARTEMENT DE LA CORSE.

JEUDI 7. Janvier.

Ajaccio, le 1er Janvier

Ajaccio, il 1e Gennajo.

La Société centrale d'agriculture du département de la Corse a tenu avant hier sa seconde séance et inscrit sur son procès-verbal et ses registres, les noms de tous les membres résidants de la société centrale d'instruction publique, nommés membres correspondants de la précédente, et à cette occasion il a été lu par le secrétaire (M. Stephanopoli) une lettre du président de cette dernière, dont le contenu expressif des sentiments réciproques qui animent ce deux sociétés a excité des vifs applaudissements.

Trois discours ont ensuite été prononcés.

Le premier par le président (*Comte de Vignolle*) dans lequel après avoir exprimé de rechef à la société ses sentiments de gratitude pour le témoignage de haute confiance qu'elle lui a donné en l'honorant de sa présidence et l'avoir assurée de tous ses efforts pour le justifier, il a tracé le tableau de l'état actuel de l'agriculture corse, et ce qu'elle peut être d'ici à peu d'années (\*) par les progrès résultants des travaux mis en oeuvre, de la société, et de la manifestation authentique de ses principes sur cette principale branche de la prospérité publique, cette mère nourrice, sur l'agriculture enfin devenue par ses charmes, et son utilité l'exercice le plus noble du temps et des facultés de tous ceux qui savent en apprécier les avantages, et qui considérée comme science et comme art, tient le premier rang parmi tout ce qu'il a de plus utile aux hommes. "L'agriculture en effet, a-t-il dit, d'après des auteurs estimables, des rapports infinis avec les hautes sciences physiques, car pour l'agronome la météorologie, est un objet continuél de ses études, elle en a avec la minéralogie pour la connaissance des engrais, et avec la botanique pour le meilleur choix des plantes dans l'ordre des assolomons. Elle est le délassement du magistrat dans ses vacances, et des pasteurs dans leurs loisirs; comme elle est la consolation du guerrier que l'âge ou les blessures ont mis en retraite, et quelle autre occupation serait à cet effet plus digne de celui que le Roi peut encore appeler, puisqu'il fait partie....

(\*) Multiplier le greffe de l'olivier, base de la richesse future de la Corse, exemple le territoire de la Balagne qui n'est pas la vingtième partie du département, et produit cependant, année ordinaire, pour trois ou quatre millions de francs d'huile. La culture de l'olivier est celle qui comporte le mieux une faible population et qui conséquemment est la plus appropriée à celle de la Corse.

S'occuper des moyens de garantir les greffes de ladent meurtrière des chèvres, et de reléguer ces dernières dans les terrains non susceptibles de culture. Planter des vignobles, et adopter pour la fabrication des vins les procédés en usage sur le continent. Planter des chataigniers dans les montagnes: ce fruit abondant dans plusieurs contrées de la Corse, est d'une utilité trop reconnue, pour dispenser d'en faire l'apologie, malgré tous les arguments qu'on a fait contre cette substance qui dit-on n'exigeant aucun travail entretien la paresse sur les lieux qui la produisent.

Encourager la culture des pommes de terre, dont l'utilité ne peut plus maintenant être révoquée en doute..

La Società centrale d'agricoltura del dipartimento di Corsica tenne jer l'altro la seconda sua sessione, ed inseri nel suo processo verbale e nei suoi registri li nomi di tutti i membri residenti della società centrale di pubblica istruzione, che nominati sono suoi membri corrispondenti. (Il Sig. Stephanopoli) segretario fece lettura d'una lettera diretta dal presidente di quest'ultima società, la quale esprimendo i reciproci sentimenti di cui entrambe sono animate, eccitò i più vivi applausi.

Furono pronunciate tre discorsi in tal occorrenza.

Il primo dal presidente, (*Sig. Conte De Vignolle*), il quale dopo aver reiterati alla società i di lui sentimenti di gratitudine per l'alta testimonianza di confidenza datagli nell'onorarlo della presidenza, ed assicuratala d'impegnar tutti i suoi sforzi per giustificarla, delineò il quadro dello stato attuale dell'agricoltura in Corsica, e cio ch'ella puol essere da qui a pochi anni (\*) pei progressi che risulteranno dai lavori posti in opera dalla società, e dell'autentica manifestazione dei suoi principj si questo ramo principale della pubblica prosperità, e sua madre nutrice, sull'agricoltura insomma, divenuta per gli allettamenti e l'utilità che produce, l'impegno il più nobile del tempo e della facoltà di tutti coloro che apprezzar ne sanno i vantaggi, e che tiene il primo rango, considerata come scienza, o come arte, fra tutto ciò che v'ha di più utile agli uomini. Secondo i più rinomati autori, "l'agricoltura ha, diss'egli, rapporti infiniti colle altre scienze fisiche, poichè la meteorologia è per l'agronomo un oggetto costante di studio; ne ha pure colla mineralogia, per la conoscenza del letamare, e colla botanica per la buona scelta delle piante. Dessa è la ricreazione del magistrato nelle vacanze, e del pastore negli ozj suoi come pure la consolazione del guerriero cui l'età o le ferite obbligarono al ritiro; di fatti qual altra occupazione più degna esser potrebbe di colui che facendo parte del corpo dei veterani puole ancora esser dal Re chiamato alla difesa...

(\*) Moltiplicate gli innesti degli olivi, base della ricchezza futura della Corsica, come lo dimostra la Balagna, cui non forma che la ventesima parte del dipartimento e produce pertanto nelle annate comuni date a quatro milioni di franchi d'olio, tal coltura è quella che più conviene ad una debode popolazione; quindi è che più confacente risulta alla Corsica.

Occuparsi di garantire gl'innesti delle piante dal mortal dente delle capre, riligandole in luoghi non suscettibili di coltura. Plantar vigne, e adottare per la fabbricazione del vino quei metodi che in uso trovansi sul Continenti.

Plantar degli alberi di castagne nelle montagne: tal frutto è abbondante in molte contrade della Corsica ed è d'una utilità troppo ben nota per potersi dispensare di farne l'apologia, ad onta di tutti gli argomenti fatti contro tai frutti, li quali secondo dicesi, non esigendo niun lavoro, producono l'ozio, nei luoghi ove trovansi.

Incoraggiare la coltura dei pomi di terra, la di cui utilità più non puote ormai rinvocarsi in dubbio.